

BÉRÉNICE LUCAS

Carmel trophy

MÊME SI ON N'EST PAS RACINE, on ne peut s'empêcher de réécrire le monologue de Titus lorsqu'on interroge une Bérénice: «... Eh bien! Que viens-tu faire?

Bérénice t'attend. Où viens-tu téméraire? Prêt à la questionner? T'es-tu bien consulté? Ton cœur te promet-il assez de cruauté? Car braver le désert, ainsi, sans dromadaire... Mais qu'allait-elle donc faire en cette galère, Cette élève infirmière? (Merci Molière!) »

La réponse, heureusement, survient en prose, dans la discrétion tamisée d'un Chinois du XVIII^e parisien. Bérénice de Lisieux, 19 ans, explique pourquoi, il y a quelques semaines, elle a pris la route du Maroc avec sa complice, Albane d'Alençon, 19 ans, étudiante à l'Institut Albert-le-Grand d'Angers. « Pour aller plus loin... à tous points de vue. On a souhaité vivre ce rallye différemment, avec des temps de prière et un engagement humanitaire plus prononcé. »

LE 4 L TROPHY ATTIRE, CHAQUE ANNÉE, MILLE BINÔMES D'ÉTUDIANTS pour un raid de cinq jours, fin février, dans le désert marocain. Dans le coffre de chaque Renault, des fournitures scolaires pour les enfants du désert. « Le problème, dit Bérénice, c'est qu'on décharge nos cartons sur une place immense à Merzouga, mais ce sont des ONG qui les distribuent alors qu'on est déjà reparti. Avec Albane, on a voulu s'investir dans un projet précis, et les rencontrer, ces enfants! »

Les deux Normandes font la paire; une paire de caractère. Elles dénichent les coordonnées d'un centre, à Tamara, animé par un jésuite médecin de 90 ans, le Père Couturier, qui soigne les grands brûlés et accueille une centaine d'enfants. Prennent rendez-vous. Convainquent des entreprises, tel le lycée hôtelier Sainte-Thérèse de La Guerche, de les soutenir; achètent une 4 L blanche et noire comme une vache du pays d'Auge – qu'elles chargent de matériel paramédical. Traversent la France, l'Espagne, le Maroc... Et hop, le temps d'une journée, les belles se font la belle du rallye, fuguent entre Marrakech et Tanger pour saluer le vieux missionnaire, décharger, et nouer ces liens qui demeurent puisque, soutenait le Petit Prince, « on devient responsable de ce qu'on a apprivoisé ». Les deux miss viennent de fonder l'association



LUC ADRIAN

luc.adrian
@edifa.com



LUC ADRIAN

« Au cœur, l'esprit d'enfance », afin que d'autres prennent le relais⁽¹⁾.

MAIS POURQUOI AFFICHER SUR LE « MUSEAU » DE LEUR « 4-PATTES » un portrait de sainte Thérèse? « Notre principal sponsor a suscité beaucoup de questions parmi les participants: un tremplin pour une évangélisation par l'amitié », dit Bérénice qui ne cache pas sa foi sous le capot. Cette Lexovienne a grandi avec Thérèse, à l'ombre du Carmel – « C'est la sainte des petits pas qui vont très loin dans l'amour, la sainte des gouttes d'eau qui sauvent le monde. Ce raid, c'était l'occasion de témoigner de notre foi, d'emmener Thérèse au Maroc! »

L'été dernier, lors de la béatification de Louis et Zélie, Bérénice Lucas, sa mère et quatre de ses sœurs avaient figuré la famille Martin dans des lieux thérésiens comme Les Buissonnets. Bérénice s'était mise dans la peau de Léonie, « le vilain petit canard ». Est-ce ce voyage dans l'âme d'une « mal-aimée » qui donna à son âme l'envie de voyager vers des mal-aimés?

Pas le temps d'une réponse, juste un sourire. Elle file prendre son train pour retrouver Lisieux... et Thérèse, le sponsor qui donne des ailes aux 4 L et aux demoiselles. ●

(1) Contact: 06 59 35 62 80. Courriel: berenice.lucas@gmail.com

« Sponsorisée » par Thérèse, cette élève infirmière de 19 ans (à droite sur la photo) rentre du rallye 4 L Trophy au Maroc.